

Neuhof / Convention signée au centre socioculturel

# Parrains pour jeunes entrepreneurs

Le centre socioculturel du Neuhof veut aider les habitants à entrer dans le monde du travail, notamment par le soutien aux jeunes créateurs d'entreprises. C'est l'une des orientations dégagées par le président du CSC, Patrick Roger.

■ « Dans le quartier, il y a 40 % de chômage, 42 % de femmes seules avec des enfants. On ne peut pas accepter ça. On veut faire avancer les choses. » Patrick Roger et l'équipe du centre socioculturel du Neuhof, dirigée par Khoutir Khechab, ont décidé, après les états généraux du 23 janvier, de favoriser l'intégration économique des habitants du quartier.

**Au début, ça paraissait impossible**

Entrepreneur, lui-même implanté au Neuhof, Patrick Roger a actionné ses réseaux : le Centre des jeunes dirigeants d'entreprises (CJD) et Créajeunes, un programme de l'Association pour le droit à l'initiative économique (ADIE) dont le slogan est : « Nous donnons les moyens d'entreprendre à ceux qui n'ont pas les moyens ». Symboliquement, le président du CJD, Michel Meunier, et le responsable accompagnement de l'ADIE, Alain Gutierrez, ont signé à la mi-octobre une convention dans les locaux du centre socioculturel.

Un des premiers à en bénéficier dans le quartier est Moussa Azirar. Aidé et conseillé par Patrick Roger, il va reprendre l'ancienne « Coopé » du Marschallhof. Il veut en faire un supermarché orienté vers la clientèle du quartier. « Il y aura une dizaine d'emplois à la clé. »



Moussa Azirar veut ouvrir un supermarché à des prix adaptés sur le site de l'ancienne Coopé. (Photos DNA – Alain Destouches)



Serge Pudelko et son parrain Olivier Houtmann : sans réseaux, on n'est pas grand-chose.

Le projet est bien avancé et l'ouverture approche. Au début pourtant, ça paraissait impossible. « Il fallait convaincre les banques... Mais, on a su prouver notre sérieux. » Moussa Azirar est reconnaissant des conseils de Patrick Roger : « C'est une bonne chose que les chefs d'entreprise nous soutiennent : il y a beaucoup de jeunes dans le quartier qui ont des projets, mais ne savent pas par où commencer. » « Créer une entreprise, ça ne se fait pas comme ça ! », dit Patrick Roger qui est passé par là. En effet, « faire tourner une entreprise, c'est dur, constate Olivier Houtmann,

qui dirige la menuiserie VOB à Rosheim. Mais créer une entreprise, c'est très dur. » Olivier Houtmann parraine Serge Pudelko qui s'est lancé dans le vernissage d'instruments de musique. « Sans mon parrain, je me sentirais orphelin. » Ils se rencontrent régulièrement. « Mon rôle, c'est de baliser les problèmes », dit le parrain. « Ces rencontres, c'est une émulation, une dynamique », reconnaît le fil-leul.

**L'entreprise a aussi une finalité sociale**

« Le Centre des jeunes dirigeants est pour une économie au service de l'homme », dit Michel Meunier, son président. Si ses militants s'impliquent aussi sur le terrain, c'est parce que « l'entreprise n'a pas seulement une finalité économique, mais aussi sociale. »

Le sous-préfet chargé de la politique de la Ville, David Trouchaud, salue cette « action volontariste » et l'engagement de tous les acteurs : « Sans réseaux, on n'est pas grand-chose. Lancer une entreprise seul, c'est créer dans le désert. »

L'adjointe de quartier, Annick Neff, souhaite qu'un jour le Neuhof, grâce à ce travail sur le terrain, soit enfin débarrassé de « l'image qu'on nous a collée ». Roger Wiltz

Strasbourg / Social

## L'éducation par les activités sportives

■ L'association « Unis vers le sport », qui propose des programmes d'insertion et d'éducation par le sport à Strasbourg, accueillait récemment le foyer des Iris pour une après-midi sportive avec les jeunes du programme Diambars Attitude.

Diambars Attitude réunit, au cours de séances hebdomadaires, des jeunes issus des quartiers strasbourgeois et leur propose un programme d'éducation par le sport. Cette année, l'association souhaite mettre en place différents projets de sensibilisation.

**« L'occasion de vivre des choses qu'ils ne vivront pas ailleurs »**

C'est dans cet esprit que huit jeunes de 12 à 18 ans du foyer des Iris, institution d'éducation motrice située au Neuhof - qui développe des programmes d'accueil pour des jeunes en situation de handicaps moteurs - sont venus partager une après-midi avec les jeunes du programme Diambars Attitude.



Un esprit d'équipe est né. (Document remis)

Dans le cadre de « Jeux de l'Avenir », une compétition sportive de jeux paralympiques à laquelle participe le

foyer des Iris, les jeunes du programme Diambars Attitude contribueront à l'entraînement sportif de ces jeunes au

cours de séances mensuelles organisées par « Unis vers le sport » en vue des épreuves qu'ils auront à effectuer lors

de cette rencontre. Il s'agit avant tout d'un échange qui vise à sensibiliser davantage les jeunes aux handicaps et

de leur permettre de découvrir d'autres univers. Emmanuel Antz, directeur de l'association « Unis vers le sport », insiste sur l'intérêt d'un tel échange pour les jeunes de la banlieue strasbourgeoise. « C'est un moment inouï et l'occasion de vivre des choses qu'ils ne vivront pas ailleurs. » Pour Béatrice Kepfler, éducatrice et responsable du foyer, c'est « une véritable prise de conscience pour tous avec un réel impact dans l'esprit de chaque jeune ». Emilie, 18 ans, médaillée trois fois, parle d'un « message à faire passer » : « on a quelque chose en plus, mais nous pouvons faire comme vous », assure-t-elle.

Une après-midi chaleureuse où, malgré de premiers échanges timides, l'esprit d'équipe, parfois difficile à mettre en place au sein même de ces jeunes de la banlieue strasbourgeoise, aura su naître grâce au sourire, à la joie de vivre et à la force de ces jeunes en situation de handicaps. Une belle initiative donc, qui sera renouvelée tous les mois d'ici les « jeux de l'Avenir » 2011.